

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 73 (1990)

Rubrik: Frühmittelalter = Haut Moyen Age = Alto Medio Evo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frühmittelalter – Haut Moyen Age – Alto Medio Evo

Altishofen LU, Pfarrkirche St. Martin

LK 1129, 639 500/227 980. Höhe 509 m.

Datum der Grabung: 23.11.1988–14.3.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 337.

Geplante Notgrabung (Gesamtrestaurierung). Grösse der Grabung ca. 200 m².

Grab.

Fortsetzung der Grabung vom Frühjahr 1988: 6 m von der bereits bekannten (JbSGUF 72, 1989) eine zweite Ost-West-gerichtete Grabgruft mit zwei Bestattungen: die ältere, eine Frau, deren Knochen zu einem Häufchen zusammengeschoben waren, enthielt einige Trachtbestandteile (Schnalle, Riemenzungen, Bernsteinperlen). In etwas tieferer Lage stiess man auf ein kräftiges, unversehrtes männliches Skelett ohne Beigaben.

Anthropologisches Material: erwähnt.

Datierung: archäologisch.

Denkmalpflege und Archäologie LU, A. Erzinger.

Boécourt JU, Les Boulies

CN 1085, 584 550/245 560. Altitude 550 m.

Date des fouilles: 15.4.–30.6.1989.

Site nouveau.

Références bibliographiques: AS 12, 1989, 3, 111.

Fouille de sauvetage (fouille dans le cadre des décharges liées à la construction de la N16). Surface de la fouille env. 60 m².

Métallurgie, industrie.

La région des Boulies est connue pour être riche en minerai de fer, et au 19e siècle déjà, un père de l'archéologie industrielle, Auguste Quiquerez, signalait là d'anciens travaux miniers. Lors de prospection pedestre, une tache sombre, noire, à côté d'une autre, rouge, attira l'attention. Un sondage, qui se développa sous la forme d'une véritable fouille permit la mise au jour de deux bas-fourneaux contigus, qui servirent à la réduction de minerai de fer entre 400 et 600 apr. J.-C.

Prélèvements: scories, charbons de bois. Analyses technologiques.

Datation: C14.

OPH/SAR, F. Schifferdecker.

Bonstetten ZH, Dorfstrasse 13–17

LK 1111, 677 950/240 950. Höhe 548.50 m.

Datum der Grabung: 13.3.–7.7.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: Nachrichten Schweiz. Burgenverein 14, 1941, 89–92.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 650 m².

Siedlung.

Bei der Ausgrabung konnte eine kleine, am Dorfrand von Bonstetten gelegene Burganlage zu einem grossen Teil untersucht werden. Es handelt sich dabei wohl um den Stammsitz der 1217 erstmals bezeugten Herren von Bonstetten. Oberirdisch waren von der Burg keine Spuren mehr sichtbar. Im Zentrum der Anlage stand ein 8.5 × 8.5 m grosser Turm, mindestens teilweise von einem äusseren Mauergeviert umgeben. Die gut 2 m dicken Turmfundamente waren gegen 2 m tief in Schichten, die zahlreiche Tierknochen, aber keinerlei datierbare Funde enthielten, hineingestellt worden. Die Fundamentunterkante reichte nur knapp auf den natürlich gewachsenen Boden hinunter. Diese Schichten weisen auf eine nicht näher fassbare frühere Besiedlung hin. In rund 2 m Abstand zum Turm wurde nachträglich eine knapp 2 m breite, nur wenig fundierte Mauer errichtet, die mindestens auf zwei Seiten um den Turm herumführte. Möglicherweise ist diese Mauer als Ringmauer zu deuten. Die Fläche zwischen Turm und äusserer Mauer wies stellenweise noch eine grobe Pflasterung auf. Eindeutig mittelalterliche Schichten waren im gesamten Burgareal nicht erhalten. Die ganze Anlage war von einem etwa 4.5 m breiten und rund 2 m tiefen Graben umgeben. Die innere Grabenkante setzte etwa 4 m ausserhalb der möglichen Ringmauer an. Datierbare Funde, die leider nur in der Grabenverfüllung zum Vorschein kamen, setzen im 12. Jh. ein. Über die Auflassung der Burg geben die Funde aus dem Burgareal, die den Zeitraum vom 12. Jh. bis in die Gegenwart belegen, leider keine Auskunft.

Archäologische Kleinfunde: mittelalterliche und neuzeitliche Keramik.

Zwei Tonfigürchen (13.–14. Jh.).

Faunistisches Material: Tierknochen.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, R. Windler.

Bottmingen BL, Schloss

LK 1067, 609 920/263 670. Höhe 290 m.

Datum der Grabung: Januar–Februar 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: W. Meier, Burgen von A–Z, (Basel 1981) 88ff.

Ungeplante Notgrabung (Renovation/Umbau). Grösse der Grabung ca. 220 m².

Siedlung.

Anlässlich von Umbauarbeiten im Weiher Schloss Bottmingen konnte im Südteil der Anlage eine Grabung durchgeführt werden. Zum Vorschein kamen mächtige Fundamente eines rund 30 × 15 m grossen Donjons mit zwei massiven Fundamentpfeilern im Gebäudeinnern. Die Befunde legen den Schluss nahe, dass der heutige Grundriss der Gesamtanlage (Quadrat von 33 × 33 m inklusive der vier runden Ecktürme) dem ursprünglichen Bau des späteren 13. Jh. entspricht.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Bourg-Saint-Pierre VS, L'Hospitalet

CN 1365, env. 580 500/81 750. Altitude env. 2100 m.

Date de la découverte: 17.–18.7.1989.

Site nouveau.

Trouvaille isolée fortuite. Surface de la fouille env. 1 m². Tombe?

Sur le chemin du Grand Saint-Bernard, l'effondrement partiel d'un talus, en bordure d'un petit lac de retenue, a permis la découverte, par M. Joseph Joris, du Levron, d'une fosse recouverte d'une grande dalle contenant plusieurs squelettes. Un lot de 60 monnaies a été trouvé dans la région du bassin d'un des corps, aux dires de l'inventeur. Ces 60 deniers ou «Pfennige» ont été frappés à Mayence (Mainz) à l'effigie de l'empereur Henri V (1106–1125) et de l'archevêque Adelbert I (1111–1137). Il s'agit certainement du pécule (et non du porte-monnaie) d'un voyageur se rendant peut-être à Rome, qui aura échappé à ceux qui ont déposé son corps dans la fosse.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wiblé.

Brig-Glis VS, Gamsen, Waldmatte
voir Epoque romaine

Collombey-Muraz VS, Muraz, La Trappe, à l'est de l'église

CN 1284, env. 560 500/125 550. Altitude env. 397 m.

Date des fouilles: interventions intermittentes du 17.4.–7.6.1989.

Site nouveau.

Références bibliographiques: F.-O. Dubuis, ZAK 33, 1976, 185–210.

Fouille de sauvetage (construction d'un immeuble). Surface examinée env. 350 m².

Tombes.

A env. 25 m à l'est du chœur de l'église de Muraz (dont la fouille du sous-sol effectuée en 1972 avait révélé la présence de vestiges d'une importante villa gallo-romaine qui avait précédé à cet emplacement un premier sanctuaire chrétien d'époque mérovingienne) des sondages archéologiques ont montré que l'établissement romain ne s'étendait pas dans cette direction. 9 sépultures à inhumation, dispersées dans le terrain, orientées sud-ouest/nord-est (la tête au sud-ouest), sauf deux, d'axe perpendiculaire (la tête au nord-ouest), faisaient apparemment partie de la nécropole attenante au sanctuaire du Haut Moyen Age. La disposition de pierres de calage nous indique que les corps, allongés sur le dos, les bras ou les mains croisés sur le ventre ou sur le bas ventre, devaient reposer dans des coffres de bois qui n'ont pas laissé de traces.

Datation: archéologique. Haut Moyen Age.

ORA VS, F. Wiblé.

Corbières FR, Notre Dame de la Nativité

CN 1225, 475 160/167 850. Altitude 710 m.

Date des fouilles: juillet–août 1989.

Références bibliographiques: P.A. Deillon, Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg, t. 4 (1988) 277–327; R. Flückiger, Mittelalterliche Gründungsstädte zwischen Freiburg und Greyerz, in Freiburger Geschichtsblätter Bd. 63 (1983/84) 71–96; M. Waeber, églises et chapelles du canton de Fribourg (1957) 145–146.

Analyse programmée (restauration de la Nef de l'Eglise de Corbières).

Eglise.

L'église de Corbières est située sur un plateau surplombant la vallée de la Sarine, entre les bourgs de Corbières I, fondé au 12e siècle et Corbières II, fondé au 14e siècle (Flückiger 94–95).

L'église, érigée en paroissiale en 1634, comporte un chœur presque carré (9 m de longueur et 8.5 m de lar-

geur) voûté d'un berceau en plein ceintre, une nef rectangulaire (20.9 m de longueur et 11.5 m de largeur) et un clocher-porche érigé en 1789.

Le chœur (non analysé) de tradition cistercienne, pourrait remonter au 13^e siècle (le plan et la voûte en plein ceintre sont un indice d'ancienneté/d'archaïsme) ou à une reconstruction de 1333 (Deillon 287; Waeber 145).

L'analyse de la nef a montré qu'elle était antérieure au 17^e siècle, contrairement à ce que laissaient supposer les textes. Elle a notamment permis de découvrir un des rares exemples de chapelle à baldaquin en Suisse romande, les autres exemples connus se trouvant à Treytorrens VD et au prieuré de St-Sulpice VD (J. Bujard, Le prieuré de St-Sulpice, extrait de la Revue historique vaudoise 1987, 24). Cette chapelle (3.76 m de longueur dans l'œuvre), située dans l'angle nord-est de la nef (fig. 22), était ouverte sur deux côtés par des arcs reposant sur une colonne maçonnée. Le mur gouttereau était percé d'une ouverture en arc brisé sur toute la longueur de la chapelle, indiquant qu'elle formait une saillie ou une annexe à l'extérieur. Sa construction pourrait remonter à la 2^e moitié du 14^e siècle (Deillon 291–293).

Datation: archéologique et documents d'archives.

SAFR, G. Bourgarel.



Fig. 22. Corbières FR, Notre Dame de la Nativité. Chapelle à baldaquin. Au premier plan, le socle de la colonne.

Diessenhofen TG, Unterhof

LK 1032, 698 280/282 980. Höhe 406 m.

Datum der Grabung: Oktober 1988–Ende 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbau der mittelalterlichen Burg zu Schulungszentrum). Grösse der Grabung ca. 600 m². Gräberfeld.

Die mittelalterliche Burg Unterhof findet sich im Westen der Stadt auf einem vom Rhein und dem Geisslibach gebildeten Sporn. Nach dendrochronologischen Untersuchungen ist der Wehrturm 1185 erbaut worden. In den Jahren 1315–1317 errichteten die Truchsess von Diessenhofen einen repräsentativen Palast und weitere Anbauten. Seit Oktober 1988 laufen gebäudearchäologische Untersuchungen und Grabungen.

Im Schlosshof und im Palast fand man Reste eines Reihengräberfeldes, welches wohl zur frühesten, erstmals 757 erwähnten Kirche von Diessenhofen gehört. Die Gräber sind geostet, Kopf im Westen, Arme meist gestreckt, keine Beigaben. Zur Kirche St. Dionys siehe JbSGUF 57, 1972/73, 361–363.

Datierung: archäologisch. Wohl 7./8. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Dietikon ZH, Kath. Pfarreizentrum St. Agatha

LK 1091, 672 800/250 930. Höhe 388 m.

Datum der Grabung: März–November 1989.

Alte Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 2000 m².

Siedlung.

Im Gartenbereich der römischen Villa konnten vier frühmittelalterliche Grubenhäuser und verschiedene ebenerdige Bauten freigelegt werden.

Archäologische Kleinfunde: wenig Keramik.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, Ch. Ebnöther.

Duggingen BE, Schloss Angenstein

LK 1067, 612 540/256 960. Höhe 325 m.

Datum der Untersuchung: Ende November 1988–Mai 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: W. Meyer, Burgen von A bis Z (Basel 1981) 153f.

Bauuntersuchung. Grösse der Untersuchung ca. 900 m². Sonstiges.

Die seit 1951 dem Kanton Basel-Stadt gehörende Burg (Abb. 23) konnte während den umfangreichen Restaurierungsarbeiten systematisch untersucht werden.

Befunde: 1. Ältester Kern sind die östlichen zwei Drittel des Donjons, über dessen drei Geschossen des massiven Tuffquadersockels mit Tuffenstern sich ein hölzernes Kraggeschoss erhob. Die mauerbündig abgebrannten Kraghölzer konnten dendrochronologisch bestimmt werden, so dass die Erbauung des Kerns der heutigen Anlage kurz nach 1286 angesetzt werden kann. Verschiedene Quader weisen einfache Steinmetzzeichen (Winkel, T, V) auf.

2. Wohl im grossen Basler Erdbeben stürzte die Westfassade mit angrenzenden Partien der Nord- und Südwand des Donjons ein. Ihr Wiederaufbau sowie ein Umbau des Altbaues mit roten Sandsteinfenstergewänden konnte aufgrund der Ergänzung des Kraggeschosses dendrochronologisch nach 1364 datiert werden.

3. 1498 und erneut 1517 brannte die Burg aus. In der Auseinandersetzung zwischen dem Bischof und Solothurn wird dem letzteren versichert, die Brandruine werde nicht mehr befestigt. Tatsächlich fanden sich im Inneren des Donjons alle Balkenlöcher mit dem Mörtel des 16. Jh. verschlossen, indessen hatte man die Positionen der einzelnen Balken mit einem Kreuz im frischen Verputz markiert. Dies wohl in der Absicht eines baldigen Wiederaufbaus.

4. Bereits W. Meyer hat darauf hingewiesen, dass die Burg 1557 vom Basler Bischof an seinen Kanzler Dr. Wendelin Zipper verliehen worden sei mit der Auflage, die Burg innert 8 Jahren wiederherzustellen. Die Bauuntersuchung bestätigte diese Arbeiten: 1562 wird der westliche Palastanbau erstellt (Dendrochronologie). Der Donjon bleibt als leere Hülle bestehen.

Archäologische Kleinfunde: Keramik.

Probenentnahmen: Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch und dendrochronologisch. 1286–1562.

ADB, D. Gutscher.

Fribourg FR, Grand-Rue 12B

CN 1185, 578 920/183 830. Altitude 585 m.

Date des fouilles: dès février 1989, se poursuit en 1990.

Références bibliographiques: P. de Zürich, Les origines de Fribourg et du Bourg aux XV et XVI^e siècle.

Fouille de sauvetage programmée (analyse d'un bâtiment avant sa transformation).

Habitat.

Le bâtiment est situé dans le bourg d'origine de Fribourg (fondé en 1157), sur le côté sud de la Grand-Rue surplombant la Sarine.

Les maçonneries très anciennes conservées dans les murs mitoyens permettent de remonter aux constructions d'origine de la ville et ainsi de comprendre comment les principes d'urbanisme zaehringiens ont été adaptés à la topographie mouvementée de Fribourg.

Prélèvements: bois pour dendrochronologie (à faire).

Datation: archéologique.

SAFR, G. Bourgairel.

Fribourg FR, Rue du Criblet (quartier des Places)

CN 1185, 578 280/183 780. Altitude 618 m.

Date des fouilles: dès le 16 octobre 1989, se poursuivent en 1990.

Références bibliographiques: M. Strub, M.A.H. Fribourg, t. I, 46–49.

Fouille de sauvetage (malgré un préavis, les travaux ont débuté sans que le service archéologique ait été prévenu). Surface de la fouille env. 500 m².

Habitat.

Situé dans un quartier incorporé à la ville à la fin du 14^e siècle, le site englobe plusieurs parcelles médiévales dont certaines n'ont pas été remaniées jusqu'à l'heure actuelle. Les panoramas de G. Sickinger (1582) et M. Martini (1606) nous montrent au nord du site un rang de maisons bordant la rue du Criblet et, au sud, des jardins.

A l'heure actuelle, trois parcelles médiévales ont été mises en évidence. Ces parcelles en lanière ont environ 6 m de largeur et plus de 20 m de longueur. Le sud du site ne semble pas avoir été morcelé jusqu'au 15^e ou au 16^e siècle. Une zone marécageuse d'une dizaine de mètres de largeur couvrait cette partie. Elle a livré de nombreux objets de cuir, dont plusieurs chaussures, de la céramique, dont les plus anciens tessons pourraient remonter au 14^e voire au 13^e siècle.

Au nord, trois bâtiments médiévaux arasés, dont un excavé, ont été repérés. Ils ont de 10 à 16 m de profondeur (largeur 6 m). Le bâtiment excavé, comblé partiellement aux alentours de 1600 et complètement au 18^e siècle, a livré beaucoup de matériel, dont un bel ensemble de catelles de poêle des 15^e et 16^e siècles.

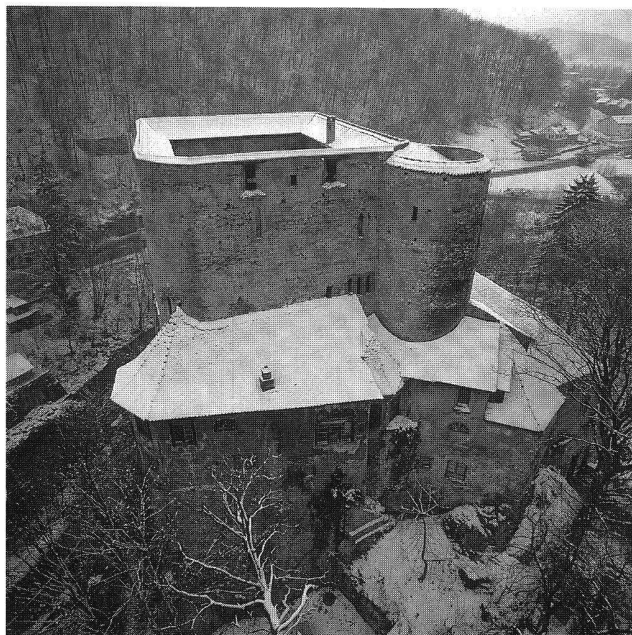


Abb. 23. Duggingen BE, Ruine Angenstein. Burganlage von Osten.

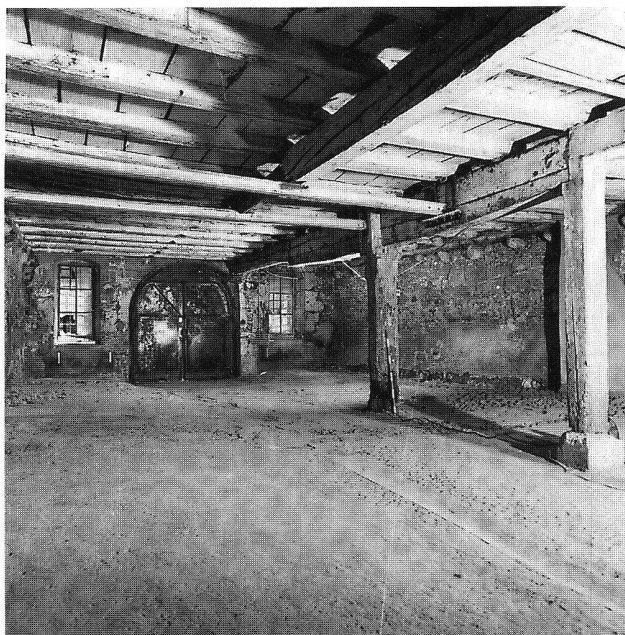


Fig. 24. Fribourg FR, Rue d'Or 5. Local sud (vu du nord).

La suite de la fouille permettra de déterminer à partir de quand cette partie de la ville s'est urbanisée et ainsi de cerner les principes régissant l'aménagement post-zaeringien. De plus, la grande quantité de matériel exhumé fournira l'indispensable support à l'établissement de typologies d'objets usuels (céramique, catelles de poêle, etc.), inexistantes à l'heure actuelle pour notre région.

Datation: archéologique.

SAFR, G. Bourgarel.

Fribourg FR, Rue d'Or 5

CN 1185, 579 310/183 670. Altitude 550 m.

Date des fouilles: août 1989.

Références bibliographiques: H. Schoepfer, Fribourg, arts et monuments (1981) 32.

Analyse partielle et documentation (projet de construction).

Habitat.

Ce bâtiment est situé à l'intersection de la rue d'Or et de la ruelle des Augustins (la rue d'Or étant à l'origine la voie principale accédant au pont franchissant la Sarine), dans le quartier de l'Auge incorporé à la ville à la fin du 12^e siècle.

Le bâtiment actuel remonte pour l'essentiel à une transformation de 1542, mais des éléments plus anciens y sont

visibles. La façade sur la rue d'Or a été transformée au début du 19^e siècle, hormis le rez-de-chaussée. Le panorama de M. Martini (1606) désigne ce bâtiment comme étant l'Auberge du Cerf, dont l'origine remonte au Moyen Age. La cave, voûtée de briques au 16^e siècle, était à l'origine (au 14^e siècle?) plafonnée. Elle n'occupe que la partie occidentale du bâtiment, indiquant que celui-ci englobe probablement deux maisons antérieures. On y accède de la rue d'Or par un escalier.

Le rez-de-chaussée est divisé en trois locaux: au sud, une grande pièce à laquelle on accède par une porte cochère flanquée de deux fenêtres, et au nord, deux petites pièces s'ouvrant au sud.

Les pièces sud (fig. 24) et nord-ouest ont servi d'écuries jusqu'au 19^e siècle. Leurs sols sont pavés de galets avec des rigoles au centre, dans l'axe de la maison (le sol du local sud a été recouvert d'une chape de ciment). Le local nord-est a été subdivisé au début du siècle. A l'origine, il servait de cuisine pour l'Auberge, car on y a retrouvé les traces d'une grande cheminée.

L'analyse se poursuivra en 1990. Elle permettra de mettre en évidence les bâtiments antérieurs au 16^e siècle et de préciser l'origine de l'Auberge et d'en définir son aménagement.

SAFR, G. Bourgarel.

Genève GE, Cathédrale St-Pierre/Cour St-Pierre

CN 1301, 500 380/117 480–500 410/117 430. Altitude 400 m.

Date des fouilles: 1989.

Références bibliographiques: ASSPA 72, 1989, 325 (avec références).

Fouille programmée. Surface de la fouille env. 1000 m².

Habitat. Tombe.

Dégagement de l'extrémité occidentale de la 1ère cathédrale de Genève et de son cryptoportique au nord et à l'ouest. Bâtiments romains, carolingiens et médiévaux.

Datation: archéologique. Monnaies, céramique 3e–12e siècles.

Service cantonal d'archéologie Genève.

son du 18e siècle [cinq étages]). Surface de la fouille env. 225 m².

Habitat.

Rénovation. En fondation, mis à jour d'un charmur (digue) du 13e siècle sous la façade actuelle et sous un des mitoyens.

En élévation, tout le mitoyen avec la maison voisine (no 25) est conservé jusqu'au 5e étage actuel. Les périodes représentées vont du 13e–18e siècle, date de construction de l'immeuble actuel. Une dizaine de fenêtres du 14e siècle ont pu être dégagées.

Mobilier archéologique: céramique 13e siècle (nombreux tessons).

Prélèvements: bois pour analyse dendro (en cours).

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie Genève.

Genève GE, Halles du Molard

CN 1301, 500 360/117 740. Altitude 372–374 m.

Date des fouilles: juin 1989.

Site nouveau.

Fouille programmée (sondages pour une future rénovation du bâtiment). Surface de la fouille env. 70 m².

Habitat.

Fouilles dans la cour intérieure: après dégagement de maçonneries tardives (18e–19e siècles), mise à jour d'un pavage de la cour du 16e siècle. Aucune structure pour les périodes antérieures, si ce n'est des remblais successifs dont une couche épaisse d'argile grise contenant de nombreux restes de vêtements et de chaussures en cuir. Ce niveau doit correspondre au fond vaseux du bord du lac au 14e siècle.

Ce n'est qu'au 16e siècle que cette surface est urbanisée et ce, au détriment de l'eau.

Faune: nombreux ossements du 14e siècle.

Prélèvements: restes de vêtements, chaussures en cuir du 14e siècle (Laboratoire de restaurant).

Datation: archéologique. 14e, 16e, 18e siècles.

Service cantonal d'archéologie Genève.

Genève GE, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville
voir Epoque Romaine

Genève GE, 38, rue du Marché
voir Second Age du Fer

Genève GE, Temple de Saint-Gervais
voir Epoque Romaine

Hermance GE, rue du Nord 34

CN 1281, 507 860/128 660. Altitude 374.50 m.

Date des fouilles: janvier–février 1989.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (restauration de l'édifice). Surface de la fouille env. 100 m².

Habitat.

Analyse archéologique d'une maison construite au milieu du 13e siècle dans la ville neuve d'Hermance.

Nombreuses transformations et reconstructions partielles au cours des siècles.

Datation: dendro. vers 1288, 1293, 1430.

Service cantonal d'archéologie Genève.

Genève GE, Rues-Basses, 27, rue de la Croix-d'Or

CN 1301, 500 495/117 620. Altitude Fondations 372–374 m.

Date des fouilles: septembre 1988–décembre 1989.

Site nouveau.

Site déjà connu.

Références bibliographiques: AS 12, 1989, 1, 2–24.

Fouille de sauvetage programmée (rénovation d'une mai-

Jonen AG, Gruebstrasse

LK 1110, 672 300/239 440. Höhe 432.40 m.

Datum der Grabung: 20.6.–13.7.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 4, 1912, 203.

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung ca. 300 m².

Grab.

16 Gräber mit 21 Bestattungen, davon 6 Steinkisten, Schmuck und Waffenbeigaben.

Datierung: archäologisch. 7. Jh.

Kantonsarchäologie AG.

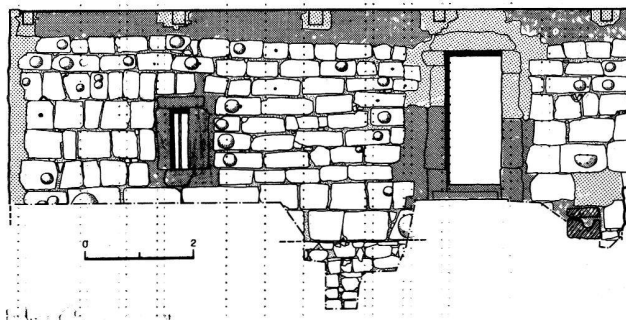


Abb. 25. La Neuveville BE, Place de la Liberté 1. Stadtmauer mit älteren (dunkel) und jüngeren (heller) Störungen und Durchbrüchen. Zeichnung ADB, D. Gutscher.

Kallnach BE, Bergweg

siehe S. 160ff., Mitteilung J. Lechmann-McCallion u. F. Koenig

La Neuveville BE, Place de la Liberté 1

LK 1145, 573 800/212 480. Höhe 435 m.

Datum der Grabung: Juni und Oktober 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Gebäudesanierung). Grösse der Grabung ca. 15 m².

Siedlung.

Im Zuge der Gebäudesanierung konnte ein über ein Geschoss vollständig erhaltener Stadtmauerteil dokumentiert und im ehemaligen Grabenbereich ein Sondierschnitt angelegt werden. Die Stadtmauer zeigt sich im beobachteten Bereich als mächtige kalkquaderverschalte Zweischalenmauer in Mischmauertechnik.

Vereinzelte weisen die Kalkquader Kugelbossen auf (Abb. 25). Zeitstellung: um 1500, vielleicht im selben Zug entstanden wie die bauinschriftlich auf 21. Juni 1520 datierte Tour Carrée.

Archäologische Kleinfunde: Keramik.

Datierung: archäologisch. Um 1500.

ADB, D. Gutscher.

La Tour-de-Peilz VD, Clos d'Aubonne

CN 1264, 555 150/145 150. Altitude 380 m.

Date des fouilles: septembre 1988–août 1989.

Références bibliographiques: D. Viollier, Carte archéologique du Canton de Vaud, (Lausanne 1927) 324–325.

Fouille de sauvetage programmée (fouilles méthodiques préalables à un projet de construction). Surface de la fouille env. 6000 m².

Tombes.

Les recherches dirigées par M. Klausener ont mis au jour 550 sépultures, pour la plupart multiples. L'évolution typologiques des inhumations déjà observée dans les autres nécropoles de la région lémanique est confirmée et précisée. Les sépultures à entourage construit en dalles et dallettes de molasse rouge présentent de nombreuses variantes, par leurs détails de construction. Une dernière phase des inhumations est caractérisée par des tombes en dalles prévues pour recevoir plusieurs corps allongés. Des trouvailles monétaires (deniers de Pépin le Bref et Louis le Pieux) faites à l'intérieur de ces caissons indiquent que leur usage s'étend dans la période carolingienne.

L'élaboration des résultats, comme l'analyse anthropologique et pathologique (par C. Kramar) vont se poursuivre en 1990. Le mobilier funéraire, en traitement, est relativement abondant (une centaine d'objets). Il concerne l'habillement et la parure.

Matériel anthropologique: en étude par C. Kramar, Département d'Anthropologie, Université Genève.

Prélèvements: anthracologie, détermination d'essences végétales, C14, palynologie (mortier de liaison).

Datation: archéologique, numismatique. 5e(?)–9e siècle. *MHAVD, D. Weidmann.*

Laufen BE, Amtshaus

LK 1087, 604 800/252 470. Höhe 350 m.

Datum der Grabung: Juni–August 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Gebäudesanierung). Grösse der Grabung ca. 140 m².

Siedlung.

Anlässlich einer Gesamtsanierung wurden im Innern Mauern angeschnitten und anschliessend flächig ausgegraben.

Hauptbefunde (Abb. 26): 1. Ältester Bauzeuge ist ein Holzbau von 12 × mind. 7 m Grundfläche, der als Schwellenbau auf Unterlegsteinen zu rekonstruieren ist. Wenige Kleinfunde in den ebenerdigen, lehmigen Fussbodenestrichen deuten auf eine Zeitstellung im 12./13. Jh. hin. Es darf angenommen werden, dass dieser Bau das lang gesuchte Herrenhaus der 1141/46 überlieferten *curtis... loufen* darstellt.

2. Versteinerung des Holzbaus zum Sitz des Unterbeamten des Vogtes von Zwingen, 15. Jh.

3. Neubau des heutigen Schlosses um 1600.

Archäologische Kleinfunde: Keramik.

Datierung: archäologisch, historisch. 12.–16. Jh.

ADB, D. Gutscher.

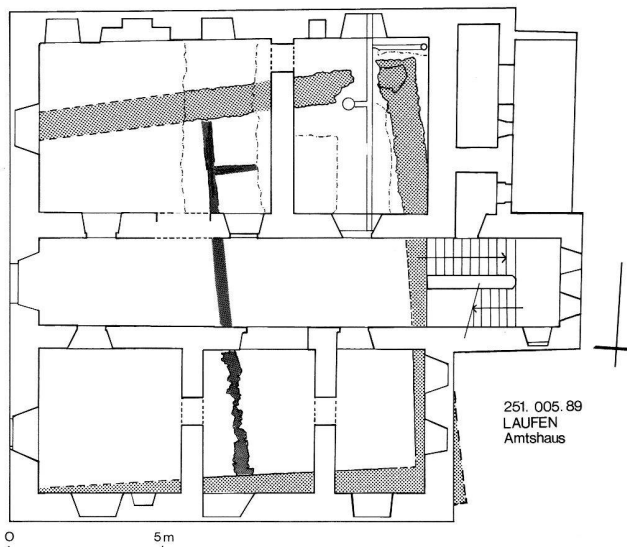


Abb. 26. Laufen BE, Amtshaus. Übersichtsplan der Grabungsbefunde. Dunkler Raster: Holzbau (Herrenhaus der Curtis?); heller Raster: Steinbau (spätmittelalterliche Vogtei).

Lauperswil BE, reformierte Kirche

LK 1168, 623 050/201 730. Höhe 640 m.

Datum der Grabung: Juli–September 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt), Rettungsgrabung. Grösse der Grabung ca. 200 m².

Sonstiges: Kirche.

Gesamtgrabung im Innern durch das Atelier d'archéologie médiévale AG Moudon vor Einbau einer Fussbodenheizung.

Hauptbefunde (Abb. 27, 28): 1. Rechtecksaalkirche mit auffälliger Bestattungsgruppe (Stiftersippe?) östlich der Chorwand, 9./10. Jh.

2. Neubau nach Brand über selbem Grundriss im Schiff, Erweiterung nach Osten durch halbkreisförmige Apsis. Östlich derselben Friedhof. Romanisch.

3. Ersatz der Apsis durch Polygonalchor I und Turmbau, wohl 14. Jh.

4. Neubau des aktuellen Gotteshauses, 1518.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Glas, Metall usw.

Anthropologisches Material: Friedhofbestattungen.

Probenentnahmen: Pflanzenreste.

Datierung: archäologisch. 9./10.–16. Jh.

ADB, D. Gutscher.

Lausen BL, Gartenweg

LK 1068, 624 080/258 400. Höhe ca. 330 m.

Datum der Grabung: April–September 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 69, 1986, 287.

Geplante Notgrabung (Friedhoferweiterung). Grösse der Grabung ca. 200 m².

Siedlung.

Im Bereich des bereits von früher her bekannten römischen Gutshofes und des früh- und hochmittelalterlichen Dorfes konnte 1989 eine weitere Etappe gegraben werden. Zahlreiche Grubenhäuser aus der Zeit zwischen dem 7. und dem 12. Jh. sowie weitere Siedlungsreste geben Einblicke in die Struktur eines früh- und hochmittelalterlichen Dorfes. Die zum römischen Gutshof gehörenden Strukturen sind noch allzu spärlich, als dass sich bereits nähere Angaben machen liessen.

Die zahlreichen Funde, vor allem Keramik und Tierknochen, sollen im Anschluss an die für dieses Jahr vorgesehene Etappe unverzüglich ausgewertet werden.

Faunistisches Material: ja.

Probenentnahmen: Erdproben (chem. Analysen).

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.



Abb. 27. Lauperswil BE, Kirche. Übersicht der Grabungsbefunde nach Osten.

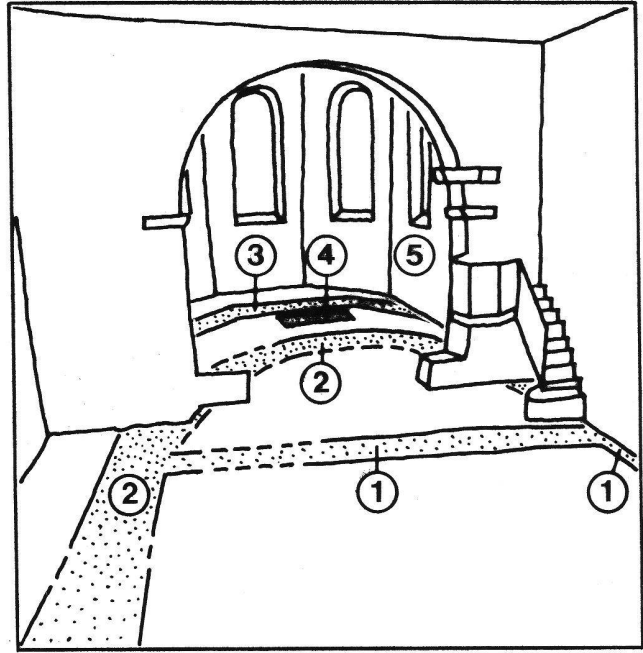


Abb. 28. Lauperswil BE, Legende zu Abb. 26. 1 Rechtecksaalkirche; 2 Apsiskirche; 3 Polygonalchor I; 4 zugehöriger Altar; 5 Polygonalchor II.

Lausen BL, Sigristenscheune

LK 1068, 623 950/258 380. Höhe 327 m.

Datum der Grabung: Mai 1989.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Umbau). Grösse der Grabung ca. 60 m².

Der Ausbau der Sigristenscheune zu einem Ortsmuseum löste eine Grabung aus, die Spuren von Vorgängerbauten zutage förderte. Anhand der überaus reichlichen Keramikfunde konnten diese in die Zeit des 13. und 14. Jh. datiert werden.

Faunistisches Material: ja.

Probenentnahmen: Erdproben (evtl. chem. Untersuchung).

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Le Bry FR, La Chavanne

CN 1205, 573 600/172 330. Altitude env. 680 m.

Date des fouilles: mai–septembre 1989.

Références bibliographiques: ASSPA 57, 1972/73, 403; 72, 1989, 344s.; AS 12, 1989, 4, 137; AS 13, 1990, 3 (à paraître).

Fouille de sauvetage programmée. Surface de la fouille env. 1000 m².

Tombe.

Suite de la fouille de la nécropole entreprise en 1988. Un total de 67 tombes, offrant une intéressante variété, ont été mises au jour. La plupart étaient orientées ouest-est. Il convient de signaler un groupe de plusieurs sépultures orientées nord-sud. Ce groupe malheureusement sans mobilier, devrait former la partie la plus ancienne du cimetière. Le mobilier particulièrement riche des tombes orientées oest-est permet une datation au 7e s. apr. J.-C. Tout près du cimetière, les vestiges d'un modeste habitat des 2–3èmes siècle apr. J.-C. ont été découverts.

Mobilier archéologique: garnitures de ceinture, céramique.

Matériel anthropologique: squelettes.

Datation: archéologique. 7e s. apr. J.-C. et plus ancien.

SAFR, O. Wey.

Leukerbad VS, église paroissiale Ste-Barbara

CN 1267, env. 614 650/136 460. Altitude env. 1395 m.

Date des fouilles: interventions ponctuelles du 30.5.–10.7.1989.

Fouille de sauvetage programmée (restauration intérieure de l'église). Surface de la fouille env. 250 m².

Autres.

A l'occasion de la restauration intérieure de l'église, notamment de son chauffage en sous-sol, quelques sondages ont été effectués pour repérer d'éventuels sanctuaires antérieurs à la première église connue, de la fin du XVe siècle et pour préciser le plan de cette dernière qui, au XVIIIe siècle, fut partiellement démolie pour faire place à l'église actuelle, transformée en 1865. Au cours de ces travaux, aucune structure antérieure à la fin du XVe siècle n'est apparue: lors de la construction de la nouvelle église au XVIIIe siècle, avec chœur au sud, le niveau du sol de la nef de l'ancienne église et de son chœur (actuelle chapelle latérale est) a été considérablement abaissé, de sorte que les anciens sols et les tombes qui devaient s'y trouver ont disparu. Dans la nef actuelle, au sud de l'ancienne nef, sont apparus quelques murs, des tombes et un grand caveau funéraire voûté, en relation avec l'église actuelle. N'étant pas menacés par les travaux de restauration, ils n'ont pas fait l'objet d'une fouille systématique.

Documentation: Bureau H.-J. Lehner, Sion.

ORA VS, F. Wiblé.

Luzern LU, Franziskanerplatz Nord

Datum der Grabung: 24.1.–31.5.1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Platz-Umgestaltung; Einbau von Werkleitungen). Grösse der Grabung ca. 130 m².

Siedlung.

Mehrere, z.T. untereinander verbundene Flächen erlaubten es zum ersten Mal, zumindest punktuell Erkenntnisse zur Siedlungsgeschichte zu gewinnen, so:

– westlich des Brunnens: Unterstes erfasstes Gehniveau ist eine Rollierung, die heute im Grundwasser liegt. Darauf fand sich eine dicke Brandschicht; sie enthielt engmündige Becherkacheln, für die Vergleichsbeispiele von der Frohburg bei Trimbach SO (dort ins 12. Jh. datiert) und aus Zürich («um 1250») bekannt sind. Der Brandhorizont war mit einer grauen sterilen Tonschicht überdeckt. Von einem Nord-Süd-verlaufenden Sandsteinfundament zweigen an dessen Enden und in der Mitte Holzbalken nach Osten ab.

– südlich des Brunnens: Mittelalterliche Gewerbezone: vier West-Ost-verlaufende Rutengeflechte, vielleicht ein kleines Wasserkanalsystem; in der untersten Schicht und im nächsten anschliessenden Wasserleitungsgraben Le-

derschnipsel, Holzgerätschaften, Ziegenhornzapfen und -knochen; eingetiefe Holzkiste, wohl Gerbgrube; Feuerstelle.

Datierung: archäologisch.

Denkmalpflege und Archäologie LU, J. Bill.

Luzern LU, Mühlenplatz 1, Rüttimann-Haus

Datum der Grabung: 13.7.–23.12.1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Neuunterkellerung).

Mehrere Niveaus, öfters mit Brandspuren. Besondere Befunde:

– gebaute Herdstelle: Leicht schräg in den Boden eingelassene Sandsteinplatten bilden eine in etwa ovale Grube (1.5 × 1.2 m), in die drei Steinsäulchen gestellt wurden. Die darübergelegten Platten dienten als eigentliche Herdplatten. Die Keramik, die zu diesem Horizont gehört, datiert ins frühe 13. Jh.

– Reste eines Gewerbebetriebes des 14. Jh.: über längere Zeit wurden Herdstellen, evtl. sogar Öfen benutzt. Auffällig ist ein Podest von 3 × 4 m aus sterilem Material, das auf vier Seiten mit Trockenmauern eingefasst ist und deren drei von einem hölzernen Balken begleitet waren. Lehmklumpen mit auffälliger Blasenbildung zeugen von Feuer mit hoher Temperatur. Östlich dieses Podestes wird später ein längsovaler Ofenraum gebaut.

Faunistisches Material: noch nicht bearbeitet.

Datierung: archäologisch.

Denkmalpflege und Archäologie LU, J. Bill.

Martigny VS, En Pré-Borvey, Quartier au sud-ouest de l'insula 6 et insula 6

voir Epoque Romaine

Mesocco GR, Castello

siehe Bronzezeit

Muralto TI, Sagrato della Chiesa di San Vittore/vedi Epoca Romana/

Oberwil AG, Friedhof

siehe Römische Zeit

Plan-les-Ouates GE, Autoroute (RN1) Arare

voir Epoque Romaine

Reinach BL, Hauptstrasse, Alte Brauerei

LK 1067, 611 540/260 370. Höhe 302 m.

Datum der Grabung: Mai/Juni 1989.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 600 m² (Baugrube).

Siedlung.

Neben den spätbronzezeitlichen Urnenbestattungen konnten in der Baugrube mehrere Pfostenlöcher festgestellt werden, die – sofern sie datierbar waren – zwischen dem 8. und dem 20. Jh. streuen. Wichtiger waren jedoch mehrere Grubenhäuser (wovon sicher eines aus dem 6./7. Jh.), Balkengräbchen und andere Gruben sowie ein gut erhaltener Töpferofen des 8. Jh. (was die Zahl der karolingischen Töpferöfen in Reinach auf 2 erhöht). Die aufgrund der Keramik postulierte Datierung des Ofens konnte mittels geomagnetischer Messungen durch I. Hedley bestätigt werden.

Faunistisches Material: ja.

Sonstiges: Keramik.

Datierung: archäologisch, naturwissenschaftlich.

AMABL, J. Tauber.

Rheinau ZH, Stadtgraben «Keltenwall»
siehe Jüngere Eisenzeit

Osten. Im Dreissigjährigen Krieg ist die Stadtbefestigung schliesslich massiv ausgebaut und erneuert worden.

Probenentnahmen: botanische Proben aus den Grubenhäusern.

Datierung: archäologisch. 10.–17. Jh.

Amt für Vorgeschichte SH.

Schaffhausen SH, Kirchhofplatz 19

LK 1031, 689 910/283 600. Höhe 394 m.

Datum der Grabung: August/September 1989.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Gebäudeunterkellerung). Grösse der Grabung ca. 45 m².

40 m nördlich der ältesten Stadtkirche konnte erstmals eine Siedlungsschicht aus der Gründungszeit der Stadt mit Keramik des 10./11. Jh. freigelegt werden. In sie eingetieft fanden sich Mauerreste in Fischgrattechnik und Mauergruben sowie ein ziegelschrotgeröteter Mörtelgussboden. Diese Überreste von Steinbauten des 11./12. Jh. sind aber wegen der kleinen Fläche und starken Störungen nicht weiter interpretierbar. Nach der Aufgabe dieser Bauten wird das Gelände in den Friedhof der Stadtkirche einbezogen, der erst 1541 verlegt wurde. Seine nördliche Umfassungsmauer bildete ebenfalls Teil unserer kleinen Untersuchung.

Datierung: archäologisch.

Amt für Vorgeschichte SH.

Schaffhausen SH, Freier Platz/Schwarztor

LK 1032, 690 270/283 500. Höhe 390 m.

Datum der Grabung: Winter 1988/89.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Schaffhauser Beiträge 66, 1989, 124–134.

Geplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 300 m².

Siedlung.

Die Aushubarbeiten für einen anstelle einer Baulücke geplanten Neubau an der Nahtstelle zwischen Schwarztor und östlichem Munotweg erbrachten neue Erkenntnisse zur Stadtgeschichte. Als älteste Befunde fanden sich die Überreste von drei Grubenhäusern, von denen eines etwas Keramik des 10. Jh. enthielt. Sie werden abgelöst von einem steinernen, trapezoiden Kernbau, an den nachträglich die um 1200 entstandene Stadtmauer gegen das Schwarztor anschliesst. Der erst um 1360 entstandene Befestigungsabschnitt über den Emmersberg hatte seinen Ansatz an der Nordwestecke des Kernbaus. Dieser erfährt später Erweiterungen im Süden und

Schaffhausen SH, Löwengässchen 4

LK 1031, 689 730/283 770. Höhe 399 m.

Datum der Grabung: 30./31.8.1989.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Siedlung.

Im noch nicht unterkellerten westlichen Bereich der Liegenschaft sind bei den Aushubarbeiten die Überreste eines Erdkellers, der wohl zu einem frühen Holzbau gehört, dokumentiert worden. Auf dem hart gestampften Boden lag unter einem grossen, flachen Stein, der vielleicht einen Holzpfosten trug, ein zerbrochenes Schwert – vermutlich ein Bauopfer. Der Keller wurde durch einen Brand zerstört, wie die auf einer dicken Schicht mit verkohlten Spelzen von Hafer liegende, ebenfalls verkohlte Flechtwerkwand zeigt. Davon sind Eichenhölzer dendrochronologisch untersucht worden. Ihre Datierung war leider nicht möglich. Über diesem Erdkeller erhoben sich die Überreste eines Kernbaus des 13. Jh., zu dem eine aus dem anstehenden Kalkfelsen geschrotete Latrinengrube

gehört. Ihre Füllung haben wir geschlämmt. Sie enthielt neben sehr vielem organischen Material auch eine Holzschüssel sowie zahlreiche Gläser, worunter etliche Fragmente von «Schaffhauser» Nuppenbechern.

Faunistisches Material: ja.

Datierung: archäologisch. 12.–13. Jh.

Amt für Vorgeschichte SH.

Schaffhausen SH, Stadtkirche St. Johann

LK 1031, 689 875/283 550. Höhe 395 m.

Datum der Grabung: 1983–1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Kirchenrestaurierung). Forschungsgrabung. Grösse der Grabung ca. 2000 m².

Siedlung.

Im Berichtsjahr sind die sich über sieben Jahre hinziehenden Grabungen und Bauuntersuchungen zu Ende geführt worden. Es sind drei romanische Kirchenbauten freigelegt worden. Nachdem der Stadtbrand von 1372 den Bau III zerstörte, wurde das Bodenniveau des gotischen Neubaus um rund 2.7 m höher gelegt, wodurch sich beträchtliche Teile des letzten romanischen Baus, insbesondere die Überreste einer Arkadenwand mit Säulen und Kapitellen erhalten konnten. Der älteste, um die Jahrtausendwende entstandene Bau ist eine Saalkirche mit eingezogenem Rechteckchor. Merkwürdig ist der nachträglich in den Kirchenboden eingelassene, quadratische Schacht, der 4 m westlich des Chores in der Kirchenachse liegt. Wir deuten ihn als Reliquienbehälter. Die erste Kirche wird im 11. Jh. abgelöst von einem Neubau mit Langhaus und eingezogenem Chorjoch mit absidialem Ostabschluss. Diese Kirche wird später nach Westen erweitert und erhält im Südosten ein doppelgeschossiges Beinhaus. Der dritte Bau bringt im 12. Jh. ein südliches Seitenschiff, einen rechteckigen, nach Osten verlängerten Chorabschluss sowie einen Turm mit den Dimensionen des Münstersturms. Die erwähnte Arkadenwand stellt eine nur leicht modifizierte und verkleinerte Kopie der Arkaden des 1104 geweihten Münsters dar. Vom ersten gotischen Bau stammen der heutige Turm, das Chor und die Sakristei mit Beinhaus. Sein gedrungenes, dreischiffiges Langhaus wird 1466–72 durch das heutige, nach Westen erweiterte und mit einem Obergaden versehene Schiff ersetzt. Der Anbau der äusseren Seitenschiffe 1515–17 macht St. Johann zu einer der grössten Pfarrkirchen der Schweiz.

Anthropologisches Material: 346 Skelette.

Probenentnahmen: Dendroproben.

Datierung: archäologisch.

Amt für Vorgeschichte SH.

Schiers GR, Pfarrhausgarten

LK 1176, 771 240/204 620. Höhe 665 m.

Datum der Grabung: April–Juni 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: G. Schneider-Schneckenburger, Churrätien im Frühmittelalter (1980) 60f.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 75 m².

Siedlung. Gräberfeld und Kirche.

Im Zusammenhang mit dem Bau der neuen Friedhofanlage ist im Pfarrhausgarten, unmittelbar an das Ausgrabungsareal von 1955–1960 angrenzend, ein Garagenneubau geplant.

Die somit notwendige Grabung brachte 14 Bestattungen des 5.–7. Jh. n.Chr. zutage. Aus ihnen ragt das Grab 7 heraus, das eine frühmittelalterliche, aus 72 Elementen (Glas-, Bernstein- und Tonperlen) bestehende Halskette enthielt. Eine apsisartige Rundmauer (Abb. 29), mit Steinkopfplästerung im Innern, von ca. 4 m Aussendurchmesser ist möglicherweise als Apsis einer weiteren (dritten) frühmittelalterlichen Friedhofskirche zu interpretieren. Zwei Trockenmauern, die als Subkonstruktion zu Holzbauten dienten, sind jünger als die Apsismauer; eine C14-Messung (B-5302, 830 ± 50 BP) datiert den Holzbau am ehesten ins Hochmittelalter.

Archäologische Kleinfunde: wenig römische Keramik, rezente Keramik, Lavez, Tonmurmeln, Eisenobjekte, Glasfragmente.

Aus Grab 7: frühmittelalterliche Halskette, bestehend aus 72 Elementen (Glasperlen, Bernsteinperlen, Tonperlen).

Anthropologisches Material: 14 Skelette.

Faunistisches Material: Tierknochen.

Probenentnahmen: Kohleproben, Mörtelproben, Erdproben.

Datierung: archäologisch.

Archäologischer Dienst GR, G. Gaudenz.

Schötz LU, Kapelle St. Mauritius

LK 1129, 641 780/224 270. Höhe 506 m.

Datum der Grabung: 4.5.–3.11.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 11, 1988, 106–108.

Geplante Notgrabung (Gesamtrestaurierung). Grösse der Grabung ca. 150 m².

Siedlung. Grab.

Im Bereich des heutigen Triumphbogens wurde ein Nord-Süd-gerichtetes Grubenhaus (3.2 × 1.8 m) freigelegt. Es enthielt kaum Kleinfunde, gleichwohl darf eine Datierung ins 9./10. Jh. vermutet werden. Im Chor der heutigen Kapelle fand sich ein 55 × 59 × 50 cm grosses Mauerstück aus flachen Tuff- und Sandsteinquadern, möglicherweise

der letzte Rest eines frühmittelalterlichen Grabbaus (nächste Parallele: Altishofen LU, siehe in diesem Band Seite 223).

Die romanische Apsis-Kapelle des 13. Jh.(?) wurde um 1468 durch einen gotischen Bau ersetzt, der seinerseits 1660 der heutigen Kapelle weichen musste. Der ersten und der zweiten Kapelle sind je ein Brandhorizont und ein Mörtelmischplatz zuzuordnen.

Anthropologisches Material: über 60 Gräber, darunter eine 1.80 m grosse Frau mit relativ langem Schädel (alemann. Substrat?).

Datierung: archäologisch und aufgrund schriftlicher Quellen.

Denkmalpflege und Archäologie LU, A. Erzinger.

Sierre VS, colline de Géronde, chapelle Saint-Felix

CN 1287, env. 608 200/126 085. Altitude env. 603 m.

Date des fouilles: 19.6.–31.7.1989.

Références bibliographiques: ASSPA 72, 1989, 346.

Fouille de sauvetage programmée (projet de restauration de la chapelle). Annexes de la chapelle.

Dans le cadre de l'analyse archéologique des ruines de la chapelle (édifiée probablement à l'époque carolingienne), en vue de sa restauration, on a repéré, le long de la façade nord de l'édifice, un réseau de murs appartenant à des annexes, d'usage indéterminé; des fouilles systématiques devront donc y être entreprises.

Documentation: P. Elsig, Sierre.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wiblé.

Sion VS, Petite Chancellerie

voir Age du Bronze

Sion VS, rue et place immédiatement au sud de l'église Saint-Théodule

CN 1306, env. 593 850/120 220. Altitude env. 518 m.

Date des fouilles: 6.3.–29.5.1989.

Références bibliographiques: F.-O. Dubuis, Archéologie, tradition et légendes. In: Helvetia Antiqua, Festschrift E. Vogt (Zürich 1966) 317–326.

Sondages de contrôle (réaménagement de la place et de la rue au sud de l'église). Surface de la fouille env. 60 m².

Autres.

Profitant des travaux de réaménagement de la rue et de la place au sud de l'église Saint-Théodule, dont le sous-sol a été l'objet de fouilles entre 1960 et 1964, des sondages



Abb. 29. Schiers GR, Pfarrhausgarten. Apsisartige Rundmauer und Reste einer Kopfsteinpflasterung, daneben Trockenmauer als Substruktion eines Holzbaus.

ponctuels ont été ouverts pour vérifier certaines hypothèses, obtenir des compléments d'information et repérer les anciens niveaux de sol à cet emplacement. Ils ont amené la découverte de nombreux murs, pour la plupart d'époque carolingienne ou plus récents, mais aussi quelques-uns d'époque romaine, et de quelques sépultures à inhumation du Haut Moyen Age. Ces trouvailles seront présentées et analysées dans la publication des fouilles de Saint-Théodule que prépare F.-O. Dubuis, ancien archéologue cantonal.

Documentation: bureau H.-J. Lehner, Sion.

Matériel anthropologique: quelques tessons d'époque romaine (Ier–IIIe siècle); 1 antoninien du IIIe siècle.

Datation: archéologique. Ier–IIIe siècles, Haut Moyen Age.

ORA VS, F. Wiblé.

Sion VS, Sous-le-Scex, église funéraire

CN 1306, env. 594 150/120 150. Altitude env. 505 m.

Date des fouilles: 30.3.–22.12.1989.

Références bibliographiques: ASSPA 72, 1989, 347.

Fouille de sauvetage programmée (projet immobilier à l'origine). Surface de la fouille env. 1000 m².

Tombes.

Aux abords et dans l'église funéraire du Haut Moyen Age, les recherches se sont poursuivies par la mise au jour de nombreuses sépultures (on en compte actuellement plus de 430, présentant souvent des réutilisations). Dans le narthex sont apparues des tombes obliques par rapport à l'orientation générale des murs. Elles sont donc antérieures à son édification. Une tombe, dérangée par un mur, contenait une boucle de ceinture datable des environs de l'an 500 apr. J.-C.

Dans la nef, à un niveau légèrement inférieur aux plus anciennes tombes du Haut Moyen Age, quelques sondages ont amené la découverte de 9 tombes à inhumation du Second Age du Fer; elles témoignent de la présence, à cet emplacement, d'une nécropole de plusieurs dizaines de tombes. Certaines contenaient du mobilier funéraire comme des fibules en fer, un vase «a trottola», des objets de parure en verre et en bronze. La fouille de cette très intéressante et importante nécropole n'est pas prévue dans l'immédiat.

Documentation: bureau H.-J. Lehner, Sion.

Faune: très peu.

Datation: archéologique. IIe–Ier siècles av. J.-C.; Ve–Xe siècles apr. J.-C.

ORA VS, F. Wiblé.

Solothurn SO, Ritterquai 3/Klosterplatz 6 (Gb 1217)

LK 1127, 607 665/228 500. Höhe 427 m.

Datum der Grabung: Januar–Februar 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 348.

Geplante Notgrabung (Umbauarbeiten). Grösse der Grabung ca. 200 m².

Grab. Kirche.

Fortsetzung der 1988 angefangenen Notgrabung. 10 weitere, beigabenlose Gräber. Die Grundrisse der frühmittelalterlichen und romanischen Peterskapelle konnten fast lückenlos ergänzt werden.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie SO, Hp. Spycher.

Stallikon ZH, Üetliberg/Uto Kulm

LK 1091, 679 540/244 830. Höhe 869 m.

Datum der Grabung: 12.6.–11.8.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: W. Drack, Die archäologischen Untersuchungen auf dem Üetliberg in den Jahren 1979–1981. Zürich 1988.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 70 m².

Siedlung.

Die archäologischen Ausgrabungen umfassten den Bereich des sogenannten Spitzgrabens, der bereits in den Ausgrabungskampagnen der Jahre 1981 und 1982 unter der Leitung von W. Drack teilweise untersucht werden konnte. Ausgehend von den früheren Grabungsergebnissen konnte von ganz gezielten Fragestellungen ausgegangen werden. Im Vordergrund standen dabei einerseits die Datierung dieses Grabens, andererseits die Reste von hochmittelalterlichen Holzbauten im bereits teilweise aufgefüllten Graben. Wie bereits bei den Ausgrabungen 1981 und 1982 kamen wiederum auch in der untersten Zone der Grabenverfüllung Keramikfragmente des 11./12. Jh. zum Vorschein, daneben zahlreiche Leistenziegel-fragmente. Letztere bewogen W. Drack (W. Drack u. R. Fellmann, Die Römer in der Schweiz [Stuttgart 1988] 514) dazu, auf dem Uto-Kulm einen römischen Wachtposten im Zusammenhang mit den Ereignissen im Dreikaiserjahr 69 n.Chr. zu postulieren. Die hochmittelalterlichen Funde zuunterst im Graben sprechen aber dafür, dass es sich um einen Teil der hochmittelalterlichen Burganlage handelt. Etwa um 1100 wurde der Graben etwa zur Hälfte aufgefüllt. Darauf wurden Holzbauten errichtet, von denen Lehmestriche, Schwellbalken und Pfostenlöcher beobachtet werden konnten. Ein kleiner Münzschatz aus der Mitte des 12. Jh., der 1981 im Bereich dieser Lehmestriche zum Vorschein kam, gibt recht genaue Hinweise für die Datierung der Baustrukturen sowie des vorwiegend keramischen Fundmaterials. Aus der oberen Grabenverfüllung stammen vereinzelte Keramikfragmente aus dem 13. Jh. Wie bei den früheren Ausgrabungen ergaben sich auch hier keinerlei Hinweise auf eine Zerstörung der Uetliburg in der sogenannten Regensberger Fehde von 1267, die uns erst aus spätmittelalterlichen Chroniken überliefert ist.

Archäologische Kleinfunde: vorwiegend hochmittelalterliche Keramik; römische und prähistorische Funde.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, R. Windler.

Steckborn TG, Obertor

LK 1033, 716 435/280 530. Höhe 430 m.

Datum der Grabung: 20.4.–23.5.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: K. Keller-Tarnuzzer, Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte, Heft 72, 1935, 70–92; JbSGUF 26, 1934, 82.

Ungeplante Notgrabung (Überbauung des Areals). Grösse der Grabung ca. 400 m².

Gräberfeld.

K. Keller-Tarnuzzer nennt in seinen Berichten zum alemannischen Gräberfeld «Obertor» als Ortsangabe: TA 50, 6 mm v.l., 110 mm v.u. Diese Massangaben decken sich nicht mit dem Flurnamen. Unter der Annahme, dass sich Keller-Tarnuzzer verschrieben hat, überwachten Mitarbeiter des Amtes die Aushubarbeiten für Einfamilienhäuser in der Flur Obertor. Im Laufe der Arbeiten konnten die Reste von insgesamt 47 Bestattungen freigelegt werden. Die Gräber fanden sich nur wenige Dezimeter unter der Grasnarbe und erwiesen sich z.T. als stark gestört. Generell sind alle geostet, Kopf im Westen, Arme meist gestreckt. Wenige Beigaben (Skramasax, Spatula, Speerspitze, Gürtelgarniturfragmente).

Beim Vergleich des Gräberplanes K. Keller-Tarnuzzers mit dem neu aufgenommenen zeigte sich, dass möglicherweise einige Gräber bereits von K. Keller-Tarnuzzer ausgegraben, die Skelette aber nicht geborgen worden sind.

Faunistisches Material: wenig.

Probenentnahmen: Holzkohleproben, Sargreste?, Textilfragment.

Datierung: archäologisch. Frühmittelalter.

Amt für Archäologie TG.

Steffisburg BE, Burgerheim

LK 1207, 613 625/180 145. Höhe 553 m.

Datum der Grabung: Ende Februar–Anfang März 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbauarbeiten). Grösse der Grabung ca. 75 m².

Hospital (Siechenhaus).

Anlässlich einer Teilunterkellerung des heute als Burgerheim der Stadt Thun dienenden Baus wurden Mauerzüge des bis 1769 bestehenden Sondersiechenhauses ergraben. Der Bau liegt da, wo der hochmittelalterliche Pilgerweg von der alten Thun–Bern-Strasse nach Steffisburg abzweigte, im Überschwemmungsgebiet der Zulg. Die baulichen Befunde lassen sich folgendermassen etappieren (Abb. 30):

1. Erster Siedlungsbeleg sind Pfostenlöcher und Gruben, die sich aber nicht zu eindeutigen Grundrissen zusam-

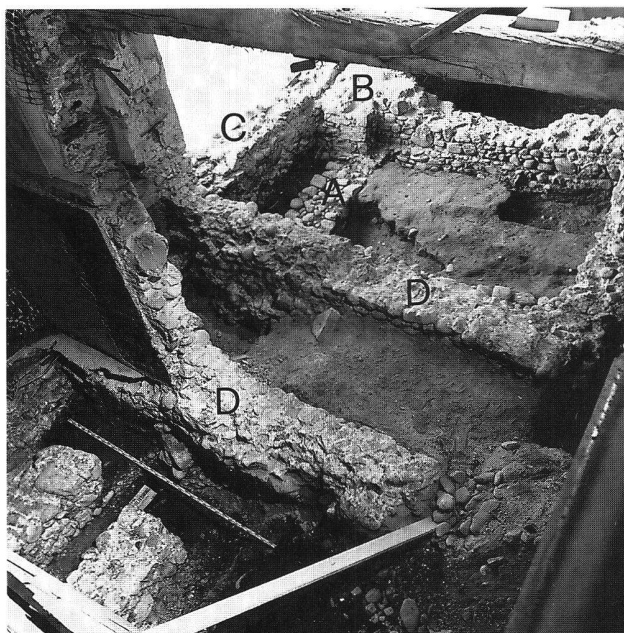


Abb. 30. Steffisburg BE, Burgerheim. Übersicht der Mauerbefunde. A Steinbau I; B Neubau des 15. Jh.; C Bau von 1518; D Neubau von 1769.

menfügen lassen. Keramikfunde deuten auf eine Belegung im 13. Jh. Es könnte sich um die vor der Siechenhausgründung «vor dem tore ze Thune auf dem velde» bezeugten einzelnen Siechen-Hütten handeln.

2. Vom ersten Steinbau (Abb. 30A) erhielt sich die 80 cm starke West- und Südmauer sowie im Innern ein Tonplattenboden auf Mörtelunterlage. Der im Innern mit Ständerwänden unterteilte Bau mass mind. 9.5 × 7 m. Die Münzfunde datieren ihn ins 14. Jh. Die Urkunden legen einen Siechenhausbau zwischen 1335 und 1340 nahe.

3. Im 15. Jh. erfolgte ein Neubau (B) auf ca. 50 cm erhöhtem Niveau. Das Innere war wiederum mit Tonplatten belegt.

4. Ein fürs Jahr 1518 bezeugter Neubau (C) brachte im Wesentlichen eine Ummantelung des Altbaues bei nochmaliger Niveauerhöhung um ca. 40 cm und im Süden einen Gewölbekeller.

5. Der heutige Bau von 1769 – nochmals ein völliger Neubau (D) – übernahm vom Vorgänger die Fundamente sowie den Gewölbekeller.

Von der 1447 bezeugten Siechenhauskapelle (Jakobus d. Ae.) fanden sich keine Spuren.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Münzen.

Datierung: archäologisch, historisch. 13.–16. Jh.

ADB, D. Gutscher.

Thun BE, Obere Hauptgasse 6/8

LK 1207, 614 530/178 690. Höhe 560 m.

Datum der Grabung: August–Oktober 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Siedlung.

Anlässlich des Umbaus mit Teilabbruch, -unterkellerung und -auskernung konnte im Süden der Parzelle erstmals die Stadtmauer (Abb. 31) der sog. ersten Stadterweiterung, die nach gegenwärtigem Forschungsstand in zähringische Zeit zurückreicht, im Grundriss untersucht werden. Die dendrochronologische Auswertung mitgefundenen Hölzer ist noch ausstehend, der Mauercharakter weist ins frühe 13. Jh.

Im Nordteil der Parzelle konnten im Haus Nr. 6, dessen heutige Struktur 1760 entstand, 50 m² flächig untersucht werden. Dabei wurden vier Siedlungshorizonte dokumentiert. Von entscheidender Bedeutung ist die Erkenntnis, dass die älteste Siedlungsschicht mit Holzbauten des frühen 13. Jh. unter einem halben Meter «gewachsenen Bodens», d.h. vom Schlossberg her verfrachteten Materials liegt, weshalb sie bislang nie archäologisch untersucht wurde!

Konstruktionselemente waren Schwellen, Pfostenlöcher, Feuerstellen, Lehmestriche.

Archäologische Kleinfunde: Gebrauchs- und Ofenkeramik, Münzen, ein Textilfragment, Eisenartefakte.

Faunistisches Material: Tierknochen, unbearbeitet.

Probenentnahmen: Bodenproben.

Datierung: archäologisch, historisch. 13. Jh.–1760.

ADB, D. Gutscher.

Thun BE, Kirche Scherzligen

LK 1207, 615 115/177 370. Höhe 558 m.

Datum der Grabung: August–November 1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Grab. Kirche.

Flächige Rettungsgrabungen im Bereich zwischen Turm und Chor im Äusseren der im Jahre 761/62 erstmals erwähnten Kirche Scherzligen waren nötig geworden wegen einer systematischen Drainageringleitung. Die unter Mitwirkung des Bundes (Experte Dr. P. Eggenberger) durchgeführten Untersuchungen lassen sich schlüssig erst nach einer bevorstehenden Grabung im Inneren der Kirche darstellen.

Folgende Hauptetappen können unterschieden werden (Abb. 32):

1. Beigabenloser Friedhof mit geosteten Bestattungen. Streufunde und die Relativchronologie deuten auf spätantike Zeitstellung.

2. Im weiter benützten Friedhof wurde ein Mausoleum für zwei hintereinander anzuordnende Bestattungen (Formae) angelegt. Wandmalereiestereste deuten auf Sockel(?)bemalung in opus sectile-Technik. Bautechnik, Formae und Ausmalung belegen, dass der Grabkammerbau in antiker Tradition steht. Eine Datierung muss im gegenwärtigen Stand der Auswertungsarbeiten vorerst offen bleiben.

3. Im Bauvorgang jünger ist ein Anbau eines Raumes im Westen des Grabkammerbaus.

4. Vorromanischer Kirchenbau (oder mehrere Bauten) nördlich des Grabungsausschnittes.

5. Untere Partie des heutigen Turmes als freistehender Campanile von 10 × 10 langobardischen Fuss Seitenlänge (vgl. Turm von Spiez), frühromanisch.

6. Romanische Apsiskirche mit 14.5 × 10 m messendem Schiff, dem heutigen und westlich ausgeschiedenem doppelgeschossigem Bau, wohl Pilgerhaus über Vorhalle, 12./13. Jh.

7. Sakristei I, wohl 14. Jh.

8. Ersatz der Apsis durch Polygonalchor, wohl 15. Jh.

9. Erhöhung des Kirchenschiffes kurz vor 1469.

10. Strebebfeiler am Turm, wohl 1532.

11. Sakristei II, vorreformatorisch.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, Münzen, Malereiestereste, Eisenfunde.

Anthropologisches Material: spätrömische–frühneuzeitliche Bestattungen.

Probenentnahmen: C14, Holz (Dendro; in Bearbeitung).

Datierung: archäologisch. 5.–16. Jh.

ADB, D. Gutscher.

Triesen FL, Kapelle St. Maria

LK 1135, 758 420/219 570. Höhe 468 m.

Datum der Grabung: September 1989.

Bibliographie zur Fundstelle: G. Wanner, Die Bauschichte der Kapelle St. Maria in Triesen. Jahrbuch des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein, 68. Band, 1968, 63–84; JbSGUF 72, 1989, 348.

Geplante Notgrabung («Trockenlegung» des Mauerwerks). Grösse der Grabung ca. 60 m².

Grab.

Wiederaufnahme der «Entfeuchtungsarbeiten» am Mauerwerk der Kapelle. Es ergab sich die Möglichkeit, Befunde, welche während den Ausgrabungen im Jahre 1964 festgestellt worden sind, zu dokumentieren.

Östlich des Turms wurde eine gegen Westen ausgerichtete Bestattung unmittelbar unter der Erdoberfläche angegraben. Die Untersuchung hat gezeigt, dass das Grab

direkt am Vorfundament des bestehenden Chores angelegt worden ist und somit frühestens in die Jahre 1653/1654 datiert werden kann. Ein genaueres Beisetzungsdatum wird die Bestimmung von ca. 20 Münzen liefern. Diese sind dem Toten eventuell in einem Beutel in der linken Hosentasche mit ins Grab gegeben worden. Durch die «Mauersanierung» sind wesentliche Teile des romanischen Fugenstriches an der Südfassade der Kapelle zerstört worden!

Anthropologisches Material: 1 Skelett (gestört).

Sonstiges: ca. 20 Münzen; stark korrodiert, zurzeit in Laborbehandlung. Wenige Ziegel- und Keramikfragmente.

Datierung: archäologisch.

Landesverwaltung des Fürstentums Liechtenstein, Archäologie, Hj. Frommelt.

Vandœuvres GE, Temple des Vandœuvres

CN 1301, 504 604/119 601. Altitude 460 m.

Date des fouilles: février 1989–avril 1990.

Site déjà connu.

Fouille de sauvetage programmée (restauration du temple et d'une maison, canalisations). Surface de la fouille env. 900 m².

Habitat. Tombe.

Développement d'un sanctuaire chrétien dans une partie d'une villa romaine. Liés à cette première église paléochrétienne, une aire funéraire et quelques bâtiments civils contemporains. Continuité de l'occupation jusqu'à nos jours!

Matériel anthropologique: individus du 5e–18e siècles.

Faune: gallo-romaine essentiellement.

Prélèvements: C14, macro-restes végétaux.

Datation: archéologique, C14. 5.–18. Jh.

Service cantonal d'archéologie Genève.

Villaz-Saint-Pierre FR, La villaire

CN 1204, 563 200/174 400. Altitude 726 m.

Date des fouilles: été–automne 1989.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage (extension du cimetière de l'église). Surface de la fouille env. 200 m².

Tombes.

Fouille partielle d'une importante nécropole située à la périphérie de l'église. Près de 240 squelettes, la plupart orientés NW-SE, ont pour l'instant été dégagés. Ils se répartissent en deux groupes distants d'env. 70 m. Quatre d'entre eux étaient accompagnés de mobilier (boucles de ceintures et de souliers, collier en perles de verre, fibule, sac avec appliques métalliques ...).

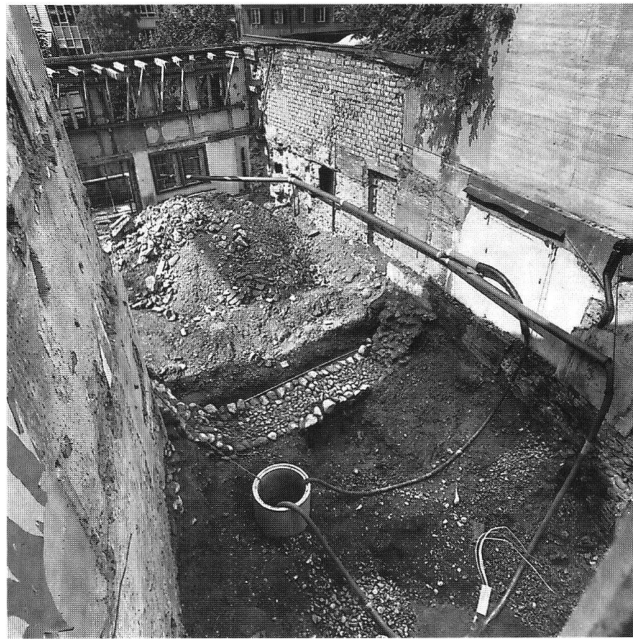


Abb. 31. Thun BE, Obere Hauptgasse 6. Blick von Norden in die offene Baugrube mit dem Stadtmauerbefund.

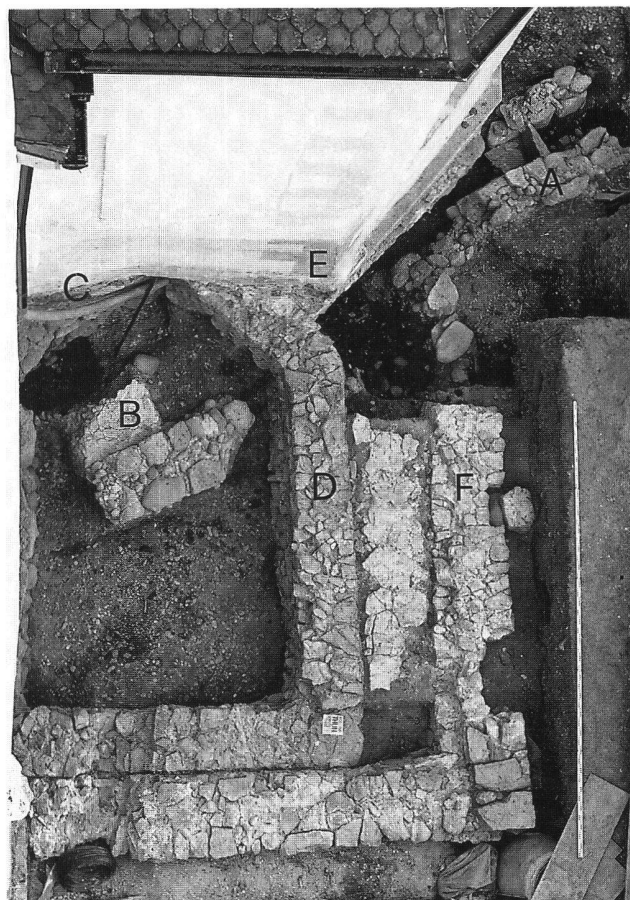


Abb. 32. Thun BE, Kirche Scherzligen. Senkrechtaufnahme der Grabungsbefunde. A Mausoleum; B angebauter Raum mit Mörtelgussboden; C romanische Apsis; D Sakristei I; E gotischer Polygonalchor; F Sakristei II.

La campagne de fouille a également révélé l'extrémité orientale de l'ancienne église ainsi que quelques murs appartenant à un hypocauste romain.

Matériel anthropologique: env. 240 squelettes.

Prélèvements: bois (détermination des essences).

Datation: archéologique. 1er siècle apr. J.-C. jusqu'à 1840.

SAFR, P.-A. Vauthey.

Wetzikon ZH, Ettenhausen, Kirchhof

LK 1092, 704 900/242 250. Höhe 580 m.

Datum der Grabung: 26.10.–16.11.1988.

Bibliographie zur Fundstelle: F. Meier, Geschichte der Gemeinde Wetzikon (Zürich 1881) 418.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Grab.

Bei einer kurzen Ausgrabung konnten auf dem sog. Kirchhof von Ettenhausen 12 Bestattungen untersucht werden. Die durchwegs beigabenlosen Gräber waren mit Ausnahme einer nach Westen ausgerichteten Bestattung geostet. Die durchwegs auf dem Rücken gebetteten Toten hatten die Arme teils seitlich angelegt, teils angewinkelt, die Hände im Becken. In einem unmittelbar benachbarten Bauernhaus sind wohl die Fundamente einer Kapelle noch erhalten. Nach schriftlicher Überlieferung soll die Kapelle samt Friedhof bei der Reformation aufgegeben worden sein.

Anthropologisches Material: 12 Skelette.

Kantonsarchäologie Zürich, R. Windler.

Wiler VS, Giättrich

CN 1268, env. 627 400/139 000. Altitude env. 1540 m.

Date des fouilles: 10–28.7.1989.

Site nouveau.

Fouille programmée. Surface de la fouille env. 200 m².

Habitat.

Dans la forêt, sur la pente exposée au nord (ubac), une équipe de l'Université de Bâle a entrepris l'étude archéologique de constructions en pierres sèches et, probablement, superstructure en bois, appartenant à différents établissements du début du 2e millénaire apr. J.-C. (XIe–XIIIe siècles). Dans un secteur (Giättrich Ouest), on a pu identifier une enceinte et mettre au jour le plan d'une maison avec un système de protection contre les avalanches. C'est la première fois que des vestiges de cette époque méconnue, qui ne sont pas rares en Valais, font l'objet d'une étude systématique.

Documentation: Historisches Seminar der Universität Basel, Prof. Dr. W. Meyer.

Mobilier archéologique: Quelques tessons de céramique commune; quelques objets en fer comme pointes de flèche, lames de couteau, clés, fers à cheval, boucles, etc.

Datation: archéologique. XIe–XIIIe siècles apr. J.-C.

ORA VS, F. Wiblé.

Winterthur ZH, «Alte Kaserne», Technikumstrasse 8

LK 1072, 697 420/261 590. Höhe 443.50 m.

Datum der Grabung: 21.8.–3.11.1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbauprojekt). Grösse der Grabung ca. 161 m².

Siedlung.

Die Ausgrabungen in der «Alten Kaserne» wurden wegen einer geplanten Neuunterkellerung notwendig. Die «Alte Kaserne», 1763–63 als städtisches Baumagazin errichtet, liegt unmittelbar ausserhalb der Neustadt, der östlichen Vorstadt von Winterthur. In der Nordmauer der «Alten Kaserne» ist die Stadtmauer noch auf einer Höhe von 8 m erhalten. Die Ausgrabungen betrafen in erster Linie den rund 5.5 m breiten Bermenbereich.

Als älteste Struktur kam über einem fossilen Humus eine parallel zur Stadtmauer verlaufende, wallartige Aufschüttung zum Vorschein. Die jüngsten Funde in dieser Schüttung, die noch max. 70 cm hoch erhalten war, lassen sich etwa in die Mitte oder der 2. Hälfte des 13. Jh. datieren. Bei der wallartigen Schüttung könnte es sich um das «vallum» handeln, das im Stadtrechtsbrief von 1264 erwähnt wird. In die wallartige Schüttung wurde in einer späteren Phase, wohl um 1300 oder im frühen 14. Jh., eine rund 1.1 m breite Mauer hineingestellt, die in etwa 1.5 m Distanz längs der noch bestehenden Stadtmauer verläuft. Die auf einer Länge von rund 58 m dokumentierte Mauer zieht an der südöstlichen Ecke der Altstadt unter die noch bestehende Stadtmauer. Bei dieser älteren Mauer muss es sich um einen Vorgängerbau der noch bestehenden Stadtmauer handeln, der bis anhin völlig unbekannt war.

(Bericht erscheint in Nachrichten Schweiz. Burgenverein 6, 1990).

Archäologische Kleinfunde: vorwiegend mittelalterliche u. neuzeitliche Keramik, vereinzelt prähistorische und römische Funde.

Faunistisches Material: Tierknochen.

Datierung: archäologisch. Spätmittelalterlich, prähistorische und römische Streufunde.

Kantonsarchäologie Zürich, R. Windler.

Winterthur ZH, Lagerhausstrasse 3
siehe Römische Zeit

Winterthur ZH, Technikumstrasse 74–76

LK 1072, 697 050/261 610. Höhe 441.50 m.

Datum der Grabung: 3.4.–11.8.1989.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbauprojekt). Grösse der Grabung ca. 51 m².

Siedlung.

Die Liegenschaften Technikumstrasse 74–76 befinden sich an der Südwestecke der Kernstadt von Winterthur unmittelbar innerhalb der Stadtmauer, die in der Fassade von Haus Technikumstrasse 76 noch teilweise erhalten ist. Bei der Ausgrabung konnte der gesamte Verlauf der Stadtmauer, die bei Haus Technikumstrasse 74 wohl zu Beginn der Neuzeit durch eine schräg verlaufende, vor-

springende Mauer ersetzt wurde, dokumentiert werden. Aufgrund von Bildquellen des 17. bis frühen 19. Jh. könnte auch jene jüngere Fassadenmauer noch Wehrfunktion besessen haben. Die Stadtmauer wurde in kiesige Schüttungsschichten hineingestellt, die als jüngstes Fundmaterial Keramikfragmente aus dem 12. Jh. enthalten. Im 13. Jh. wurde ein kleines Gebäude an die Stadtmauer angebaut, von dem sich ein Lehmestrich und Schwellmauern erhalten haben. Die Innenwand gegen die Stadtmauer hin war verputzt. Aufgrund dieser Ausgrabungsergebnisse wird die Stadtmauer in diesem Bereich am ehesten im späten 12. oder frühen 13. Jh. errichtet worden sein.

Archäologische Kleinfunde: vorwiegend mittelalterliche u. neuzeitliche Keramik, vereinzelt römische u. frühmittelalterliche Funde, Drahtohrring 7. Jh.

Faunistisches Material: Tierknochen, unbearbeitet.

Datierung: archäologisch. Mittelalterlich, römische Streufunde.

Kantonsarchäologie Zürich, R. Windler.

Zeitstellung unbekannt – Epoque incertaine – Reperti non datati

Bättwil SO, Langmatten

LK 1067, 605 713/260 083. Höhe ca. 351 m.

Datum der Fundmeldung: September 1989.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Einzelfund.

Aus dem Profil eines Kanalisationsgrabens (s. S. 195, Bronzezeit, Witterswil SO, Chlederen) konnten zwei Beckenfragmente und ein Humerus eines Bos entnommen werden.

Datierung: physikalisch, typologisch. Älter als römisch. (Seminar für Ur- und Frühgeschichte der Universität Basel, Archaeo-zoologische Abteilung).

Kantonsarchäologie SO, P. Gutzwiller.

Donath GR, westlich Dorf, am Fuss des Muntagn resp. Bot Git

LK 1235, ca. 752 340/166.100. Höhe ca. 1050 m.

Datum der Grabung: 10.8.1989.

Bibliographie zur Fundstelle: Bericht Rätisches Museum 1962.

Ungeplante Notgrabung (Strassenbau). Grösse der Grabung einige wenige m².

Grab.

Im Südabhang des Bot Git resp. des Muntagn, unmittelbar an der Verbindungsstrasse Donath–Casti gelegen, wurde ein Grab entdeckt. Das Grab weist eine einfache Steinumrandung auf und ist mit einer 60–70 cm starken und dickeren Steinaufschüttung zugedeckt, die z.T. unmittelbar auf dem Toten auflag. Der Tote lag auf dem Rücken und war geostet; die Hände befanden sich im Schooss und der Schädel war leicht nach Norden abgedreht (wohl sekundär verrutscht). Im Grab fanden sich keine Beigaben. Möglicherweise unmittelbar neben dem Grab